

**Église
sans frontières**

**MÈRE
de TOUS**

**“ Vous
n’êtes plus
des étrangers,
ni des gens
de passage,
vous êtes de la
maison de Dieu**

(Eph. 2,19)

”



Création, réalisation : Mamat - 01 47 40 33 10



SNPMPI - LA PASTORALE DES MIGRANTS
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris
Tél : 01 72 36 69 47 - Fax : 01 46 59 04 89
<http://migrations.catholique.fr> - Email : migrants@cef.fr

**101^e
Journée mondiale
du Migrant et du Réfugié
18 janvier 2015**

Témoignage : «Nous sommes tous enfant de la même Mère, l'Eglise»

Le thème de la Journée mondiale est «Eglise sans frontière, Mère de tous». As-tu expérimenté cette Eglise sans frontières ?

«Eglise sans frontière, Mère de tous» : le mot Mère me parle plus et me rassure car une mère a cette grâce de porter et de transmettre la vie que Dieu offre. Une mère n'abandonne jamais son enfant : elle est toujours là. J'entends toujours dire "qu'une mère, c'est une mère" et le plus beau cadeau que l'on puisse lui offrir c'est d'être à ses côtés, de grandir et de vivre en sa présence. Il en est ainsi de notre Mère, l'Eglise, qui a le Christ pour tête afin de pouvoir garder la foi et l'espérance. Comme dit un proverbe africain «quand un enfant tombe, la mère accourt». En dépit de notre condition de pécheur, l'Eglise est toujours là pour nous relever et nous chercher quand nous nous en détournons.

J'ai expérimenté cette Eglise sans frontière à l'approche d'une fête de l'épiphanie. On a cherché des personnes pour faire la procession des offrandes. Dans le diocèse de Créteil chaque année, il y a un thème affiché en grand dans l'église et ce thème reprenait le message EPHATA - OUVRE-TOI (Mc 7,34). Du coup cela m'a interpellée et je me suis proposée. Dans la même année le doyen Kabore m'a suggéré de rejoindre l'équipe de l'accueil, puis l'équipe liturgique. J'ai dit oui ! J'ai fini par devenir responsable de cette équipe avec même à charge de garder la clef de l'Eglise et à servir comme sacristaine. J'ai alors réalisé que j'avais trouvé ma place dans cette Eglise. J'ai pensé à cette phrase de Sainte Bernadette : «Elle m'a regardée comme une personne » ! L'Eglise, à travers mes frères et sœurs, m'a non seulement donné droit à la parole mais aussi la joie d'être écoutée. Sans pour autant me vanter, j'avoue que mon OUI a ouvert la porte à mes frères et sœurs qui n'osaient pas faire le premier pas. Du coup l'Eglise est, pour moi, devenue réellement vivante et sans frontières.

Mais ce parcours ne va pas sans difficultés !

Oui on en rencontre toujours ! Le début n'a pas été facile : s'orienter dans un autre pays, avec une autre culture, s'intégrer, obtenir les papiers,... Mais, une fois franchies les barrières on ne peut que prospérer. Bien que le prêtre soit très gentil et compatissant, la première proposition reçue était celle de faire le ménage. Après, il a découvert que j'avais d'autres talents... D'ailleurs je rends grâce à Dieu pour ce prêtre, car c'est lui qui m'a mise en contact avec le doyen Kabore pour que j'arrive là où je suis.

Une rencontre authentique avec le Christ demande un long cheminement, peux-tu nous partager ton cheminement chrétien venant d'un autre continent?

Tout a commencé quand le doyen Théodore Kabore, que j'appelle mon tuteur spirituel, m'avait invitée à participer à la réunion des accompagnateurs des communautés africaines. J'y ai rencontré d'autres frères et sœurs qui portent le souci de rassembler et de soutenir les chrétiens africains dans leur intégration pastorale dans l'Eglise de leur diocèse et de leur lieu de vie habituelle, pour devenir une part de cette Eglise qui est en France. Vu mon dynamisme, j'ai reçu l'appel du Conseil Pastoral africain, où je porte attention aux questions relatives aux jeunes, jusqu'à porter cette sensibilité de l'aumônerie africaine au Pôle jeune de la pastorale des migrants jusqu'à ce jour. Puis j'ai été appelée aussi à poursuivre la mission d'assistante de l'aumônerie nationale des Africains.

Comment aujourd'hui dans ta responsabilité, tu permets à d'autres de faire cette expérience d'ouverture à l'autre au tout Autre ?

Comme énoncé avant, le OUI en est la base, c'est-à-dire la clef passe-partout. J'ai répondu OUI à l'appel du Seigneur en me mettant au service de mes frères avec les talents reçus en me rendant disponible. Je dis à mes frères et sœurs que le Seigneur nous a donné des talents à mettre au service de tous. Donner de son temps à Dieu (à travers ses frères et sœurs) est toujours bénéfique. Cela nous permet d'apprendre ce qu'est la solidarité, d'écouter l'autre, de renforcer la fraternité, de s'enraciner dans la parole lue et méditée, de nous accompagner mutuellement afin de mutualiser nos compétences pour grandir dans l'unité et faire Église ensemble.

On ne naît pas chrétien mais on le devient. Même si le chemin est rocailleux et que les cailloux peuvent nous blesser, je porte le témoignage que le Saint Esprit est là : il nous guide et nous accompagne. A mes frères et sœurs, je dis simplement osons la fraternité car nous sommes tous enfant de la même Mère, l'Église.

Nadège, originaire de Centrafrique et arrivée en France en 2002